



AVANT-PREMIÈRE · SIGNATURE



16h00 & 20h30

INCHALLAH UN FILS

AVANT-PREMIÈRE

De Amjad Al Rasheed · 2023

Jordanie, France, Arabie Saoudite · 1h53

Format : DCP · Copie : Pyramide

Avec Mouna Hawa, Haitham Ibrahim

Omari, Yumna Marwan...

Semaine de la critique, Cannes 2023 :

Prix de la Fondation Gan et Rail d'or.

Jordanie, de nos jours. Après la mort soudaine de son mari, Nawal, 30 ans, doit se battre pour sa part d'héritage, afin de sauver sa fille et sa maison, dans une société où avoir un fils changerait la donne...

« Ce récit poignant et haletant est un plaidoyer pour que les femmes s'affranchissent du joug de l'autorité masculine des sociétés patriarcales ; qu'elles soient libres et indépendantes. Il est incarné par une vraie héroïne de cinéma qui ose dire non et se bat pour briser tout carcan. Ce portrait est une formidable note d'espoir pour des millions de femmes. » - **Dominique Hoff**, déléguée générale de la Fondation Gan.

L'INTERVENANT René Otayek est directeur de recherche émérite au CNRS et professeur à Sciences Po Bordeaux. Spécialiste de l'Afrique et du Moyen-Orient, il est notamment l'auteur de *Identité et démocratie dans un monde global* (Presses de Sciences Po, 2000), a signé deux romans (*Le Levantin* et *Les Abricots de Baalbeck*) et publié *Féministes arabes du Levant. Portraits de femmes libres*, co-édité en 2023 par Non Lieu (Paris) et L'Orient des Livres (Beyrouth).

18h30 LA CONFÉRENCE On a souvent peine à concevoir qu'on puisse être Arabe et féministe, voire musulmane et féministe. Et pourtant, le monde arabe, et singulièrement le Levant, ont connu et connaissent des mouvements et figures engagés dans la lutte pour les droits des femmes, et cela dès la seconde moitié du XIX^e siècle. Musulmanes ou chrétiennes, ces pionnières ont bravé les interdits et bousculé l'ordre patriarcal dans cette région du monde arabe. Certaines, telles May Ziadé (Liban), Houda Charaoui et Nawal al-Saadaoui (Egypte), Marie Ajami (Syrie) ou Fadwa Touqan (Palestine) sont connues, d'autres comme Nazik al-Malaika (Irak), Nabawiyya Musa (Egypte) ou Afifa Karam (Liban) le sont moins. Mais toutes nous rappellent qu'il n'y a pas de fatalité patriarcale dans les sociétés arabes et musulmanes et que les femmes ne sont pas vouées à y être soumises, voilées et recluses.